

**CHAMPIONNAT DE FRANCE DE BASKET NATIONALE 2**

02145

**SAMEDI  
19  
JANVIER  
20 H 30**

PROGRAMME  
SAISON 1984/85

**AVENIR DE  
RENNES**

CONTRE

**CHOLET BASKET**

**RALLYE**

**L'Hyper Solidaire**

*DU SPORT ET DES SPORTIFS CHOLETAIS*

**Route des Sables. 49300 Cholet**  
(face au centre hospitalier)

**Tél. 62.33.41**

*Essence. Centre Auto. Parking gratuit 1200 places. Cafétéria Ondine  
42 commerces*

**Soldes jusqu'à -50%**  
sur de nombreux articles signalés en rayons

*Rallye, l'Hyper-Marché*

Cholet-Rennes

Les Mauges retrouvent leur basket-passion !

# A l'abordage d'un « rebond » breton peu avenant

ANGERS. — Ce n'était pas arrivé cette saison depuis peut-être l'ouverture. Ce jour-là, le capitaine choletais Nicky White n'avait pas hésité à souligner l'apport « plus » d'un public exemplaire. Et Orléans, tiens tiens, avait fait les frais de l'ambiance de Du Bellay !

Il y a eu beaucoup d'eau à couler sous les ponts depuis et ce serait rangaine de rappeler les « malheurs » choletais. Contrairement à ce que nous affirmait hier notre ami Jacques Guénée, Thierry Liaud n'avait pas joué à l'aller au champ de mars dans la métropole bretonne et les Choletais restaient ce soir-là bel et bien sur le coup de l'accident de leur ami. Et les 19 pts concédés en Ile-et-Vilaine étaient quand même assortis de certaines circonstances atténuantes.

Cholet Basket resurgit aujourd'hui à l'espoir. Une victoire contre les Rennais replacerait le club des Mauges dans la liste des prétendants à la nationale 1 B. En fait, un homme y a toujours cru : le président Michel Léger. Il nous disait en début de semaine qu'en cas de victoire contre l'Avenir tout redevenait possible ; on s'imagine que la pression et plus encore la préparation des basketteurs choletais aura été orientée cette semaine sur l'importance décisive de cette rencontre.

A quelque chose malheur est bon. En effet, Cholet Basket, par la force des choses a été obligé de faire confiance à ses jeunes

éléments. Deux d'entre eux ont forcé la chance : Maurice Brangeon et Eric Girard. Ils sont un peu le nouveau look de C.B.

Dans une salle Du Bellay, chauffée à blanc (les 1960 places assises devraient trouver preneurs), les trois grands rebondeurs Rennais (Speights, Cosmas, Jones) vont trouver du répondant. C'est Nicky White qui l'affirme : « Je les connais bien tous les trois, ce sont des basketteurs de grande expérience, c'est important. Mais nous aussi on sait se faire respecter dessous. Et puis si nous renouvelons notre deuxième mi-temps d'Orléans où nous avons évolué avec notre tête, sans jamais shooter, sans réfléchir,

alors je crois que tout devient possible ».

**Jacky Dubois :**  
« L'accession passe par une victoire à Cholet... »

Il ne fait aucun doute que ce soir le rebond sera la clé stratégique qui précipitera victoire ou défaite de part et d'autre. « C'est vrai, reconnaît Jacky Dubois, que je dispose de trois garçons qui n'ont pas pour habitude de perdre beaucoup de ballons sous les panneaux. Mais sachez aussi que l'équipe est beaucoup mieux équilibrée par exemple que celle de l'an passé. Après tout, vous savez que dans ce championnat pratiquement toutes les équipes tournent à 50 % de réussite, des fois un petit peu plus, des fois un petit peu moins. La différence finalement réside toujours au niveau de celle qui monopolise les ballons ».

En clair, c'est un peu comme au rugby : vous pouvez toujours avoir les meilleurs attaquants du monde, cela restera lettre morte dans la mesure où les avants ne sauront jamais leur proposer un ballon propre !

L'Avenir de Rennes qui rêve de joutes au niveau le plus élevé — comme Cholet Basket d'ailleurs — sera dès ce midi à Cholet et procédera à un décaissage dans la salle de la Jeune France, Du Bellay lui ayant été refusé pour cause de tennis !

Toujours est-il que les Rennais s'attendent à trouver une toute autre équipe choletaise qu'à l'aller. Jacky Dubois y va quand même de son pronostic : « Cholet 83 - Avenir 87 » !..

Alain BOUÉDEC.

● La location au foyer de Cholet Basket se poursuit ce samedi matin de 10 h à 12 h. Il est prudent de réserver ses places.



« Un usurpateur ». Sous le maillot de Cholet-Basket, vous l'avez reconnu. Il fut surpris par P.M. Barbaud lors d'un match d'essai il y a 2 ans. Il s'agit de l'excellent Reggy Speights, probablement l'un des basketteurs les plus complets évoluant dans ce championnat.

Ce soir à 20 h 30, salle Du Bellay, Cholet.

**Cholet Basket**

- 4. GIRARD
  - 5. ZAMOUR
  - 6. WHITE
  - 7. BLANCHARD
  - 10. CHEVRIER
  - 12. MORILLON
  - 13. BITEAU
  - 14. GRADY
  - 15. BRANGEON
- Entraîneur : Jean-Jacques KÉRIQUEL.

**Avenir Rennes**

- 4. PERRIN
  - 5. BOUVIER
  - 6. GICQUEL
  - 7. SPEIGHTS
  - 9. RAVACHE
  - 10. PERRIN
  - 12. JOSSO
  - 13. COSMAS
  - 14. JONES
  - 15. DAULEUX
- Entraîneur : Jacky DUBOIS.

## Cholet-Basket - Avenir de Rennes, ce soir (20 h 30) C.B. veut continuer sur sa lancée

CHOLET. — A peine réconfortés par leur probant succès d'Orléans (92-84), les Choletais se voient donc proposer dès ce soir un second os, tout aussi difficile à ronger, avec la venue, salle Du-Bellay, de l'Avenir de Rennes. Difficile et qui a de plus laissé pas mal de traces dans les mâchoires locales, si l'on veut bien se souvenir que fin septembre, lors de la rencontre aller, les hommes de Kériquel avaient littéralement explosé en Bretagne, s'en revenant avec une vingtaine de points dans la « musette » (95-76), sans que l'on y puisse trouver quelque chose à redire.

Il est vrai qu'à l'époque, l'accident tout récent de Thierry Liaud, avait considérablement destabilisé une équipe choletaise, qui devait de plus faire face au manque d'intégration de Jim Grady, arrivé depuis peu, toutes choses qui avaient indubitablement favorisé un naufrage collectif de sinistre mémoire.

**La garde noire de l'Avenir**

Mais la vérité oblige aussi à préciser que les Rennais avaient réa-

bien pallier sur le plan tactique, ce qui l'a pu perdre de fraîcheur physique.

A telle enseigne qu'avec ces cinq là, l'Avenir n'a tout simplement plus perdu une rencontre depuis le 27 octobre, date de la visite en Bretagne des Parisiens du RACING, qui l'avaient emporté 104 à 78. Nos comptes sont faits, ne vous fatiguez pas, cela fait très exactement 6 victoires d'affilée avec, au passage, un succès à Nantes (90-88), qui vient justement de faire tomber le Racing pour la première fois cette saison !

**Les rebondeurs au charbon**

Un palmarès visiteur, guère euphorisant pour les locaux, mais qui n'a pas non plus de complexes à leur donner, si l'on veut bien tenir compte de plusieurs paramètres qui ont considérablement évolué en faveur de ces derniers depuis la rencontre aller. Certes, Thierry Liaud est tou-

jours indisponible, mais les espoirs qu'étaient à l'époque Girard et Brangeon, ont largement prouvé qu'on pouvait leur faire confiance. Jim Grady et Nicky White, travaillent maintenant de concert sous les panneaux, et l'ensemble a trouvé une cohésion, tant collective que tactique, qu'il était loin d'avoir il y a quatre mois. Pourtant, nous n'aurons garde de le répéter, du rebond dépendra à coup sûr l'issue du match. Que les grands gabarits du « C.B. » lais-

sent leurs homologues effectuer leur numéro habituel dans la raquette — infiltrations, renversement, tirs à mi-distance — et attention les dégâts.

Mais si à l'inverse, le trio White-Grady-Brangeon parvient à déréglé cette belle mécanique, si Chevriér, Girard et Zamour arrivent à placer leurs banderilles, tout en surveillant du coin de l'œil Lucky Luke Perrin, alors peut-être le chiffre « sept » ne sera-t-il pas atteint par les Rennais.

Lionel RUSSON.

**LES EQUIPES**

**Cholet-Basket.** — Chevriér (1,92 m), Zamour (1,94), Biteau (1,78), White (2,04), Morillon (2,00), Brangeon (2,05), Girard (1,90), Grady (2,06).

**Avenir de Rennes.** — S. Perrin (1,82 m), Dauleux (2,08), Bazin (1,77), Ravache (1,81), M. Perrin (1,90), Josso (1,90), Jones (2,05), Speights (2,01), Cosmes (2,04), Chareyron (1,98).

**Les autres rencontres.** — Reims (3<sup>e</sup>)-Cognac (8<sup>e</sup>) ; Saint-Brieuc (10<sup>e</sup>)-Orléans (7<sup>e</sup>) ; Lorient (5<sup>e</sup>)-Nantes B.C. (6<sup>e</sup>) ; Racing (1<sup>er</sup>)-Denain (12<sup>e</sup>) ; Cabourg (11<sup>e</sup>)-Berck (4<sup>e</sup>).

Cholet Basket - Avenir de Rennes : 99-85

# L'art et la manière, tout y était

CHOLET. — Spectateurs fidèles, parmi les fidèles, ils étaient encore 2.000 massés sur les gradins de Du-Bellay ce samedi, ne cessant d'encourager de la voix et du geste une formation choletaise qui réalisa sûrement devant les Rennais sa meilleure prestation de la saison. Envolés les doutes qui avaient succédé à la déconfiture du match aller, terminées les hésitations tactiques et les prises de risques insensées au moment du shoot.

Maître du rebond et imposant son rythme durant toute la rencontre, ce Cholet là était tout simplement éblouissant.

Parler de la domination choletaise au rebond, c'est comme l'on s'y attendait, livrer la clé du succès local. Dans ce domaine, les chiffres parlent d'eux-mêmes : 41 prises de balles pour le CB, 29 pour Rennes, mais surtout 11 en attaque chez les locaux, contre seulement 3 chez les visiteurs !

Pas la peine de tergiverser, la puissance rennaise sous les panneaux ne s'est que partiellement exprimée, quand dans le même temps, appliquant à la lettre les consignes de Kériquel, le trio White-Grady-Brangeon ponctuait victorieusement la plupart des contre-attaques choletaises, emmenées par un Girard dont les passes décisives se succédaient à vitesse grand « V ».

## Le parfait Zamour nouvelle cuvée

Et puis Zamour ! Un Zamour dont le pilonage à mi-distance (32 points, dont 4 paniers au-delà des 6,25 m avec une réus-

site de 64 %) a véritablement fait exploser le système défensif breton, l'obligeant à être au four et au moulin, les hommes de Dubois étant déjà déstabilisés dans la raquette par qui vous savez.

Une erreur serait pourtant de croire que tout fut facile pour les protégés de Michel Léger, les visiteurs exploitant au mieux toute perte de balle, relâchement en défense ou approximation en attaque, ainsi qu'allait le traduire l'évolution du score.

Mais tout de suite un bon départ pour les Choletais qui, captant le ballon à l'entre-deux initial, inscrivaient un premier panier par Brangeon. Speights répondait aussitôt, chassé-croisé et à la 5', sur un tir de White, nous en étions à 7-6 pour le CB Cholet, malgré une bonne individuelle, copie conforme de celle des Rennais, tatonnait encore quelque peu. Michel Perrin en profitait (7-12 à la 7') puis 13-17 à la 9' avant que White ne redonne l'avantage à ses coéquipiers (19-17, 10').

Kériquel demandait un temps mort. Zamour faisait son entrée à la place de Chevrier, encore un peu juste après sa récente blessure et cette fois, ça partait fort pour les locaux qui, au sortir d'une ultime égalisation de Jones (23-23, 12'), prenaient carrément le match en main et arrivaient à la 15' avec 6 longueurs d'avance sur un premier tir à 3 points de Patrick Zamour (31-25). Deux minutes plus tard, Girard et toujours Zamour avaient fait le break (39-27 pour Cholet). Le triangle de rebond visiteur, si impérial habituellement, connaissait toutes les peines du monde pour approcher du panier local et tenter de jouer en-dessous, comme il sait si bien le faire. Brangeon y allait de ses récupérations et sans la « patte » de Jones et Cosmes à mi-distance et les infiltrations de Speights (il en fallait tout de même !), jamais Rennes ne serait revenu à 7 points au repos (45-38).

## Mister Jones prend des fautes

Mais décidément longs à trouver leurs marques et leur placement en début de mi-temps, les Choletais laissaient Cosmus aligner 4 tirs de suite et Jones y aller de son tir à 3 points, tant et si bien qu'à la 24', les Bretons égalisaient (49-49).

Seulement... Zorro, pardon Zamour arrivait, un nouveau panier au-delà des 6,25 m, suivi de trois transformations consécutives de White et Cholet recréait l'écart (58-50, 26').

Un temps mort visiteur ne changeait rien à l'affaire, puisqu'à la 29', il y avait toujours 8 longueurs d'avance pour les locaux, juste avant que Jones ne prenne sa 4<sup>e</sup> faute personnelle et ne soit momentanément remplacé par Dauleux. Ficelle, le père Jones, mais à suivre de trop près son attaquant adverse, il avait laissé des plumes.

Paradoxalement, le CB ne profitait pas vraiment de son absence forcée, les Choletais menant 75-66 à son retour en jeu, à la 32', sur un tir à trois points de qui ? Devinez ? Zamour.

Pourtant, ces 9 longueurs de retard, Rennes n'allait jamais les combler, chacun voulant un peu trop « sauver la baraque » à lui seul, le pressing entamé dans ces circonstances ne donnant rien. Giard survolté multipliait les accélérations, Zamour continuait son festival, White et Chevrier l'imitaient, le tout marqué

par une super défense de Grady, si bien que la sortie définitive de Jones à la 37' (64-74) devenait littéraire et sur un

dernier panier de Girard, Cholet s'imposait logiquement 99-85.

Lionel RUSSON.

## NATIONALE 2 masc. - B

Cabourg - Berck	81	-	91
CEP Lorient - Nantes BC	105	-	92
Cholet-Basket - Av. Rennes	99	-	85
CO St-Brieuc - US Orléans	77	-	84
Racing Paris - AS Denain	102	-	76
Reims CB - Cognac	79	-	67

## CLASSEMENT

	Pts	J	G	N	P	p.	c.	diff
1. Racing Paris	37	13	12	0	1	1281	1057	224
2. Reims CB	31	13	9	0	4	1165	1053	112
. Av. Rennes	31	13	9	0	4	1149	1080	69
4. Berck	29	13	8	0	5	1110	1046	64
. CEP Lorient	29	13	8	0	5	1219	1165	54
6. US Orléans	27	13	7	0	6	1166	1103	63
. Nantes BC	27	13	7	0	6	1161	1184	-23
8. Cognac	25	13	6	0	7	930	957	-27
. Cholet-Basket	25	13	6	0	7	1148	1196	-48
10. CO St-Brieuc	20	13	4	0	9	961	1004	-43
11. Cabourg	15	13	1	0	12	1048	1182	-134
. AS Denain	15	13	1	0	12	1076	1387	-311

NATIONALE II

CHOLET - RENNES

## ...et Zamour mena un bal endiablé !

CHOLET. — Quelle superbe empoignée mes aïeux ! Dans la « chaudière » de Du-Bellay samedi soir, Choletais et Rennais nous ont offert un spectacle de tout premier ordre. A ce niveau de la Nationale 2 ce fut tout simplement parfait. Les Choletais, on en avait le pressentiment avant la rencontre, évoluent actuellement à leur régime de croisière. En clair, ils ne sont pas bons à prendre. Les Rennais eux ont réalisé un fort bon match, mais dans cette rencontre menée tambour battant avec deux équipes sans cesse à la limite du surrégime, il fallait que ça passe ou que ça casse.

Et comme contre toute attente White et ses compères Brangeon et Grady furent souverains au rebond au point de prendre jusqu'à 11 ballons sous les panneaux rennais on ne s'étonnera plus de l'indiscutable victoire choletaise. Mais pour être honnête, on soulignera le rôle inattendu d'un joker choletais en l'occurrence Patrick Zamour (73 % de réussite en seconde mi-temps), probablement l'un sinon le meilleur joueur de cette soirée et qui brouilla totalement les cartes et les prévisions de l'Avenir. Le Guadeloupéen a réalisé probablement le match le plus plein et le plus efficace depuis qu'il évolue sous le maillot de C.B.

Tous les Rennais, Jacky Dubois en tête furent unanimes pour reconnaître le sans faute de ce diable de Zamour : « Il a tout fait, au-delà des 6,25, en surface intérieure, dessous et tout autant en défense, constatait l'entraîneur breton. Ceci étant je n'expliquerais pas notre défaite en analysant le comportement de mes

joueurs. Je crois que ce soir nous sommes tombés contre une super équipe choletaise. Nous n'avons pas forcément effectué un mauvais match. Mais en face ils étaient tout simplement les plus forts ».

## CHOLET DOMINAIT AU REBOND !

D'entrée l'épreuve de force au rebond prit un tour très classique. Signe avant-coureur favorable aux hommes de Kériquel - Maurice Brangeon tenait parfaitement la « route ». La méthode rennaise était peut-être plus académique, mais le jeu choletais ne souffrait aucunement de la comparaison. Mieux Nicky White et ses amis apportaient une petite touche imaginative en plus, tout en sachant juste quand il le fallait ne tirer qu'aux 20 secondes, voire en deux ou trois occasions mettre le ballon sous le bras. C'est ici qu'on pourra mesurer l'énorme différence entre le Cholet d'aujourd'hui et celui de la saison passée. Toujours est-il qu'après avoir pris un court avantage (17-13) les Rennais n'allaient jamais plus par

## LA FICHE TECHNIQUE

Cholet. — 44 tirs sur 79, dont 4 sur 6 à 3 pts ; 61,6 % de réussite. 7 lancers francs sur 14 ; 30 rebonds défensifs ; 11 rebonds offensifs.

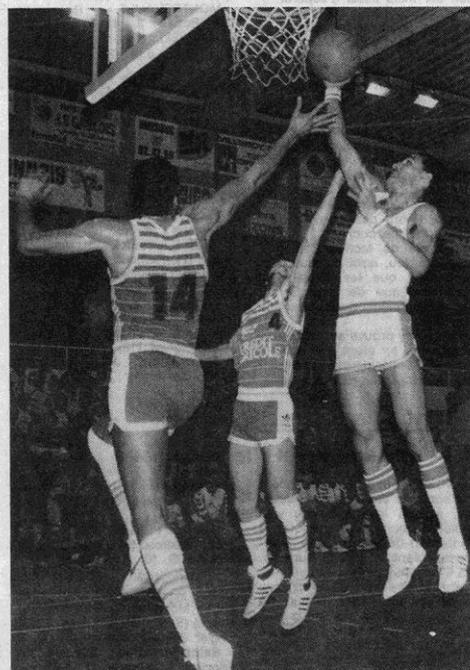
Rennes. — 39 tirs sur 78 dont 1 sur 4 à 3 pts ; 50 % de réussite. 6 lancers francs sur 11 ; 26 rebonds défensifs ; 3 rebonds offensifs. Un joueur éliminé, Jones (37').

la suite, avant la pause, revenir à la hauteur de leurs adversaires. Zamour commençait déjà son festival et propulsait ses amis 12 longueurs devant (43-31) à quelque deux minutes de la mi-temps. Volontaire certes, mais tentant sa chance un peu n'importe comment, Jones réduisait l'écart à 7 points au repos (45-38).

## ZAMOUR ET WHITE LES PREMIERS VIOLONS !

Apollo Cosmas dès la reprise entretenait l'espoir et par une superbe série (8 points d'affilée) permettait à l'Avenir de recoller (49-49). Mais Jones devait rejoindre le banc de touche (26') après avoir été crédité d'une quatrième faute. Les Choletais resserraient les rangs derrière et imortalisaient sans coup férir un rythme fou-fou à cette rencontre, Zamour et White désormais libérés frôlaient le pourcentage de réussite maximum. Zamour se payant la bagatelle de réaliser trois paniers à 3 points en quatre minutes. Les Rennais par Speights trouvaient suffisamment de ressources pour venir encore taquiner les Choletais (58-60), mais c'était en quelque sorte leur chant du cygne. Une nouvelle accélération de C.B. allait définitivement faire la différence. Girard en chef d'orchestre dirigeait la manœuvre à la perfection et ses premiers violons Zamour et White donnaient à la victoire de C.B. une ampleur inattendue. L'élimination de Jones à 3'18 de la fin n'était plus qu'une anecdote. Cholet Basket signait l'une de ses plus probantes victoires cette saison (99-85).

Alain BOUÉDEC.



CHOLET - AVENIR. — Zamour comme à la parade s'est joué de Jones et de Stéphane Perrin (Photo André Cordier)

# Rennes s'en est rendu compte On ne badine pas avec Zamour

ANGERS. — « Avec Chevrier et Zamour, Cholet Basket va disposer de deux maîtres artilleurs lors de la poule retour ». Admiratif, Jacky Dubois, l'entraîneur rennais, fut parmi les premiers à féliciter Patrick Zamour pour la part prise dans le succès de Cholet Basket, samedi dernier. Puis, tout au long de la soirée, les poignées de main et les tapes dans le dos ne manquèrent pas

L'ailier choletais, pour sa part, n'a retenu que les marques de sympathie. Samedi, sans en donner l'impression, il était le plus heureux des hommes. Car en un peu plus d'une heure, il avait réalisé la conquête d'une salle qui ne lui était pas spécialement favorable. Les 32 points (dont 12 au-delà de la ligne des 6,25 m) inscrits aux dépens de Rennes avaient suffi à briser la glace. Conscient de l'importante victoire remportée sur le public et sur lui-même, le Guadeloupéen de Cholet Basket ne veut pas en rester là. Désormais armé d'un moral d'acier, il entend confirmer la justesse du recrutement effectué par Cholet Basket à l'intersaison et participer activement à l'accession en Nationale I B.

## Au rythme des ambiguïtés

En réalité, la courte carrière de celui qui a été l'un des principaux artisans de la victoire choletaise samedi a été par trop jalonnée d'ambiguïtés pour que la chance ne lui sourie pas enfin.

Venu tard au basket (il a débuté à 16 ans, à l'A.S.P.T.T. Pointe-à-Pitre) Patrick Zamour avait pourtant pris un excellent départ sur le chemin du basket de haut niveau. Remarqué par Pierre Dao lors d'un stage de détection outre-mer, il fut aussitôt recommandé par l'ancien entraîneur auprès d'Avignon où il débarqua au début de la saison 81-82. « Hélas, quelques semaines auparavant, j'avais subi une opération. Craignant un refus des dirigeants avignonnais, je ne les en ai pas

pour rappeler au néo-choletais la qualité de sa production personnelle. Peu importa alors à ce dernier que la plupart de ces félicitations émanent de supporters qui quelques semaines auparavant posaient ouvertement la question de son utilité dans les rangs choletais. Les supporters, même fidèles, ont la mémoire courte et sont prompts à adorer ce qu'ils viennent de brûler.

avisés. Si bien que j'ai suivi le rythme normal des entraînements sans avoir retrouvé mes moyens physiques ». Première ambiguïté, de taille, qui fit que jamais on ne lui donna sa chance dans la cité des Papes.

Aussi accueillit-il son transfert à Cholet à la fin du printemps dernier comme une seconde chance qu'il entendait saisir à pleines mains. « Je pensais que je venais comme meneur de jeu. Or, je me suis rendu compte que je n'allais pas être utilisé ainsi. J'ai alors gambé ». Seconde ambiguïté, de taille encore. Ennuyeux pour un homme qui marche au moral. D'autant que Jean-Jacques Kériquel avait fait preuve de bonne volonté en testant les capacités de sa nouvelle recrue à la direction du jeu. Force est de dire que ce ne fut pas très convaincant.

Et puis, la blessure de Thierry Liaud et la révélation d'Eric Girard forcèrent quelque peu la main à l'entraîneur choletais. Nanti d'un meneur valable, mais privé d'un ailier performant, celui-ci, par souci d'efficacité collective, décida de transformer Patrick Zamour en ailier. Ce qui ne se fit pas sans grincement de dents.

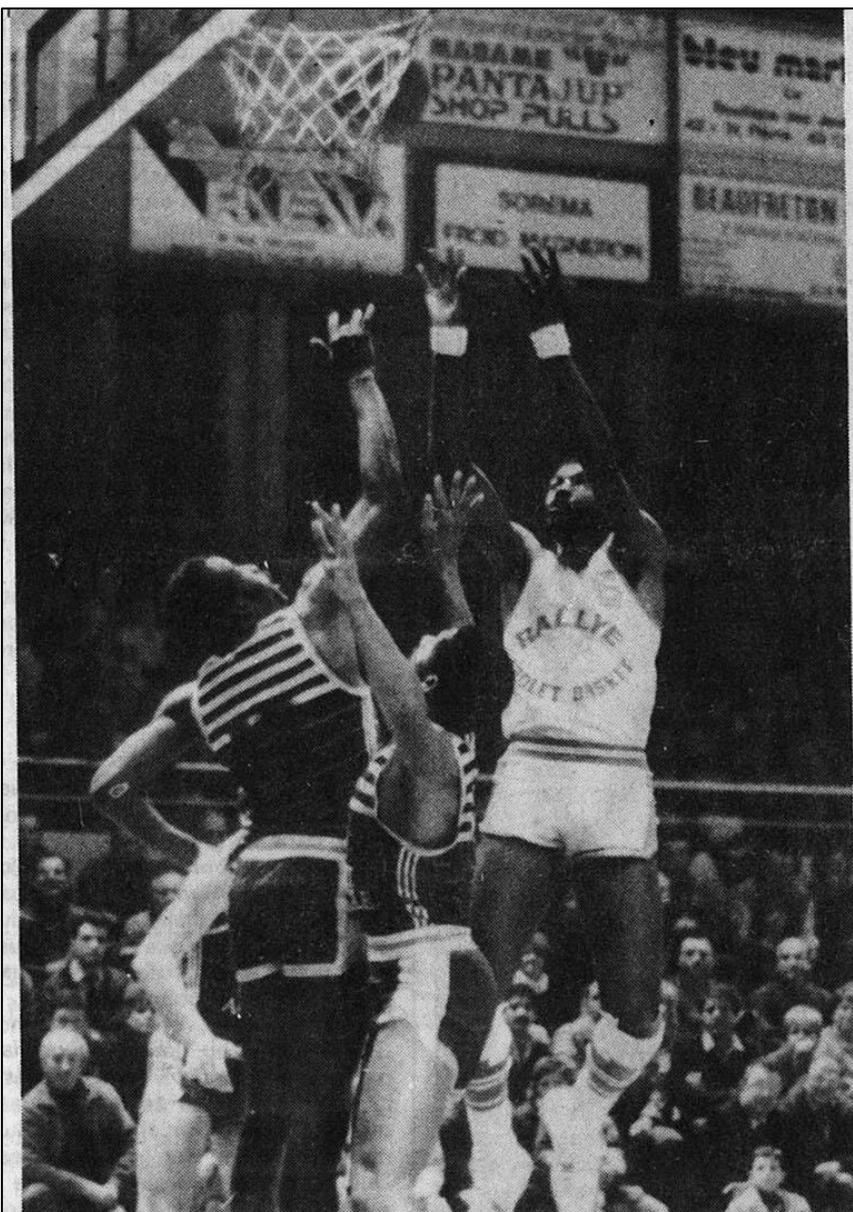
## Tireur avant tout

Il est des indices qui ne trompent pas. Même si Patrick Zamour éprouva des difficultés à s'affirmer lors de la poule aller, il révéla des qualités certaines de tireur. 17 points à Lorient, 22 devant Cabourg, 21 à Reims, 24 face au Racing, ce n'était pas si mal pour un joueur au moral fragile. Depuis samedi, il n'a plus de doute : au sein d'une équipe extrêmement motivée, Patrick Zamour a enfin fait son trou. Et comme chez un tireur le pourcentage de réussite monte quand le moral est en hausse, quelque chose nous dit que l'Avenir de Rennes ne sera pas la seule équipe du groupe à s'apercevoir qu'on ne badine pas avec Zamour.

G. TUAL



Patrick Zamour : le geste auguste du tireur



*On attendait Cosmas et Jones au rebond, on vit White, mais aussi Brangeon et Grady.*

### **La fiche technique**

**Cholet bat Rennes 99-85, mi-temps 45-38.**

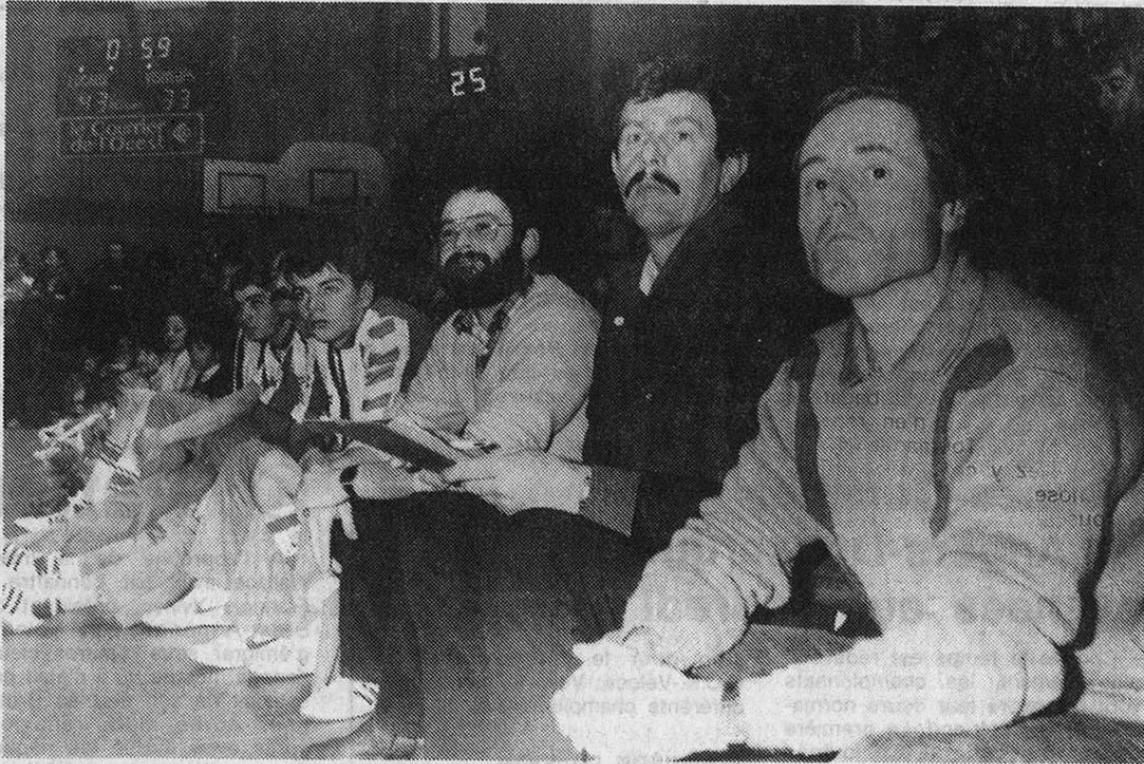
Arbitrage parfois à contresens de MM. Montfort et Valentin ; 2.000 spectateurs.

**Cholet :** 7 lancers francs sur 14 (50 %), 44 tirs sur 79 dont 4 sur 6 à trois points (56 %), 15 fautes personnelles, 30 rebonds défensifs, 11 offensifs.

Girard (9), Zamour (32), White (26), Grady (15), Chevrier (9), Brangeon (8).

**Rennes :** 6 lancers francs sur 11 (55 %), 39 tirs sur 78, dont 1 sur 4 à trois points (50 %), 9 fautes personnelles, 26 rebonds défensifs, 3 offensifs, 1 joueur éliminé, Jones (37').

Perrin G. (1), Speights (23), Ravache (2), Perrin M. (17), Cosmas (18), Jones (20), Dauleux (4).



**CHOLET.** — Le banc de touche choletais peu avant la mi-temps : A. Baudry et J.J. Kériquel crispés ; avec les Rennais, comment être sûr de quoi que ce soit.



**CHOLET.** — Cholet a gagné ! MM. Léger et Oger, aux anges.



**CHOLET.** – Guy Germain et Elie Barranger (l'ancien et le nouveau président du C.D. 49) spectateurs attentifs, voire passionnés.



**CHOLET.** – Y'a de la joie ! Les supporters choletais en folie.

## Cholet-Basket : la preuve par deux...

CHOLET. — Le 15 décembre dernier, au sortir de la rencontre C.B.-Racing, qui avait vu les Choletais frôler le succès face au leader parisien, Jean-Jacques Kériquel faisait montre d'un rare optimisme.

Avant de quitter la salle du Bellay, il nous avait dit : « Rien n'est totalement perdu, y compris pour la cinquième place, ajoutant que le bon déroulement de la poule retour passerait obligatoirement par un succès à Orléans ».

Connaissant plutôt bien l'entraîneur choletais qui n'est pas homme à laisser tomber comme cela, gratuitement, des petites phrases, cette sortie nous laissait singulièrement perplexes. Pour tout dire, même s'il n'y avait dans sa déclaration aucune impossibilité mathématique de réussite, le comportement de sa formation ne nous prêtait pas au même optimisme. Les lacunes étalées lors du match amical, pendant la trêve de Noël, contre les modestes Américains de Potsdam College, nous renforçaient dans notre sombre conviction.

### Un succès à Orléans qui ouvre les yeux

Vint la reprise, accompagnée d'un succès tout-à-fait inattendu pour les supporters choletais. Un genre d'exploit dans la mesure où les équipiers de Brower étaient invaincus à domicile pour avoir notamment disposé du C.E.P. Lorient et de Nantes B.C. « Le succès nous semblait possible en analysant les forces en présence. L'U.S.O. nous faisait bien moins peur que l'Avenir, même chez nous, précise J.J. Kériquel.

Constatant qu'il ne servirait à rien de forcer l'entraînement en décembre, en l'absence de White et Chevrier, je n'ai mis le paquet à l'entraînement qu'avec le retour de ces deux éléments majeurs, début janvier. Physiquement, nous étions mieux que les Orléanais. Ce "plus" physique nous a permis de jouer plus intelligemment qu'à l'habitude. Le match contre Potsdam était un match de reprise. Nous n'avons jamais joué au complet depuis notre succès à Denain, le 13 octobre... »

### Confirmation rennaise

Cholet-Basket, après avoir mis un terme à l'invincibilité à domicile de l'U.S.O., allait mettre fin à une série de six succès consécutifs de l'Avenir et de manière très convaincante.

Pour l'entraîneur du C.B., la clé du succès et l'assise d'une formation en championnat sont constituées par sa capacité à s'approprier la défense et le rebond défensif. « Le reste suit », se plaît-il à souligner. Ce domaine défensif était pourtant celui des Rennais. En dehors du Racing, aucune

formation n'avait approché les cent points face aux Rennais. « Avec des joueurs comme Zamour et Girard, on connaissait nos facultés accélération. Pour s'exprimer, encore fallait-il que nous soyons maîtres du rebond. Ce fut le cas au-delà de toute espérance, ne laissant à nos adversaires que trois ballons sous notre panneau en quarante minutes ! Nous sommes sur la bonne voie. »

Sans doute, car au-delà de la réussite exceptionnelle d'un joueur, Patrick Zamour, l'équipe locale a joué avec beaucoup d'intelligence, tel Jim Grady, dans un rôle obscur mais terriblement efficace en défense. Muselant Speights en première période, il vint, à la demande de Kériquel, prêter main forte à Brangeon sur sa défense contre le grand Cosmas en pleine « bourre » (quatre pannières de suite). Le Rennais salua après coup la perspicacité de l'entraîneur choletais : « Je passes Brangeon pour tomber sur Grady en soutien... »

Considérant avec sérénité les matches à venir, Kériquel souhaite que ses joueurs « gardent les pieds sur terre, et la tête froi-

de ». Bien que handicapés pendant six rencontres par l'absence de White à laquelle s'ajouta, fin 1984, celle de Chevrier, les Choletais n'ont jamais été balladés par leurs vainqueurs, que ce soit Cognac, Lorient et même Reims. Avec Chevrier, ils auraient probablement, avant les Nantais du N.B.C., mis un terme à la série de victoires du Racing.

Tout est encore possible et Cholet-Basket prendra les matches comme ils viennent, espérant au moins un succès à Nantes dans dix jours, ou à Berck, dans un peu plus de trois semaines. « Nous allons nous accrocher », concluait hier soir J.J. Kériquel, atteint d'une méchante bronchite qui le maintient à son domicile. « Et si l'on conserve les mêmes dispositions que celles de samedi dernier, nous aurons notre mot à dire pour la suite, et la fin du championnat. »

Si elle n'a rien de mathématique, la « preuve par deux » de Cholet-Basket (à Orléans et contre Rennes), ouvre la porte à de sérieux espoirs.

Pierre-Maurice BARBAUD.

## Cholet-Basket renaît : les fruits de la rigueur

ANGERS. — Finis les ennuis, envolée la morosité, disparue l'amertume ! En l'espace d'une semaine, Cholet Basket a gommé de son existence trois mois noirs, les plus pénibles depuis sa création. Accablée par le sort lors de la poule aller, l'équipe des Mauges a désormais tout oublié et fonce résolument de l'avant. A tel point qu'on peut à nouveau la considérer comme l'un des plus sérieux candidats à la montée en Nationale 1 B. En deux matches, elle s'est réinstallée dans le rôle qui lui était dévolu en début de saison. Cela peut paraître à peine croyable, mais cela est : vainqueur d'Orléans et de Rennes, Cholet Basket, tout en comptant quatre points de retard sur les occupants de la cinquième place, fait trembler à l'avance ses futurs rivaux.

« Je savais que nous allions disputer un match difficile, mais je ne m'attendais pas à une telle opposition ». Jacky Dubois lui-même n'en revenait pas, samedi soir. « Il y a des matches à l'issue desquels on peut toujours avancer des excuses pour justifier une

défaite. Ici, ce n'est pas le cas : nous avons été battus par plus fort que nous. Pire, je ne suis pas déçu par la production de mes joueurs ; ils ont fait ce qu'ils avaient à faire. Mais, je le répète, Cholet était vraiment le plus fort et a construit sa victoire sur la

rigueur, la complémentarité collective et une grosse condition physique. Quand on possède ces atouts-là, on doit aller loin ». Tout en soulignant la remarquable performance individuelle de Patrick Zamour : « Je lui souhaite de réussir d'autres matches comme celui-là », le manager rennais se refusait à expliquer, par ce fait, même partiellement, la victoire choletaise. « Si Cholet continue à jouer ainsi, non seulement il gagnera tout dans sa salle, mais il remportera des victoires à l'extérieur ». L'éloge, dit-on, est flatteur. Celui tressé par le responsable rennais était sincère. Et Jean-Jacques Kériquel, diminué par une bronchite, avait lui-même avoir été requinqué par la production de ses joueurs. En fait, le manager choletais, au spectacle des deux matches livrés à Orléans puis devant Rennes, a acquis une con-

firmation : les principes de rigueur et d'intelligence de jeu qu'il ne cesse de prôner sont enfin mis en application et portent leurs fruits.

### Une défense compétitive

« Il n'y a pas de secrets : en basket tout part de la défense. C'est en maîtrisant bien ce secteur de jeu que l'on parvient à progresser. Contre Orléans, en seconde mi-temps, et devant Rennes tout au long du match, nous nous sommes imposés au rebond. C'est dans ce secteur-là que nous avons jeté les bases de nos victoires ». Jean-Jacques Kériquel n'est pas un homme à tirer des plans sur la comète. Et il attend désormais le rendez-vous de Nantes, le 2 février prochain, pour évaluer plus exactement les chances de son équipe de refaire le terrain perdu. Il y a d'ailleurs à ce sujet des signes qui ne trompent pas : si l'entraîneur choletais, qui n'a jamais perdu le sens de la mesure, admet désormais la notion d'accession, c'est qu'il commence à y croire.

Comment pourrait-il en aller autrement si l'on se fonde sur la

qualité de la production choletaise ? Incontestablement, Cholet Basket a livré samedi son meilleur match en Nationale II. Grâce à des atouts collectifs encore perfectibles : l'entente White-Grady, la clairvoyance et les capacités d'accélération de Girard, l'adresse et le moral retrouvé de Zamour, les progrès constants de Brangeon qui abattit un énorme travail sous les panneaux en première mi-temps (10 rebonds pris dont deux convertis sur quatre sous le panneau rennais) constituent de sérieuses garanties pour la suite de la compétition. D'autant que Cholet Basket ne tourne pas encore à 100 % de ses moyens, Thierry Chevrier, convalescent, étant pour l'instant ménagé. A Nantes, dans quinze jours, il sera opérationnel au sein d'une formation plus conquérante que jamais. Et si elle venait à aligner une troisième victoire consécutive à Beaulieu, la suite de son programme l'autoriserait à envisager avec un réel optimisme la fin de saison. Qui l'eût cru avant Noël ?

G. TUAL

## NATIONALE II

### Lorient se rebiffe et Cholet confirme

RENNES. — Cette seconde journée était agrémentée de deux derbies de l'Ouest : Cholet-Rennes et Lorient-Nantes. Dans les deux cas l'avantage est resté aux équipes qui recevaient.

Ce n'est pas une surprise, même si les Nantais restaient sur un succès retentissant, devant le Racing, et si les Rennais venaient d'aligner six victoires d'affilée.

Les Lorientais, en effet, avec un Stroeder et un N'Doye opérationnels, ont retrouvé leur assise et leurs marques dans leur salle fétiche.

Et bien qu'O'Brien ait été l'objet d'une surveillance particulière, ils ont réussi à se débarrasser des Nantais, quand Washington quitta prématurément la scène.

A l'origine du succès précieux du C.E.P. : Wierre (37 pts), qui suppléa la carence relative d'O'Brien à la marque.

Les Choletais, quant à eux, ont fourni un match exemplaire et confirmé avec brio leur victoire à Orléans. Zamour et le rebond choletais (il faut le faire, face au trio rennais !) ont été à la base de cette nouvelle performance.

Cholet Basket réussira-t-il son pari ?

C'est en tout cas l'équipe à suivre.

Le C.E.P. aurait raflé la mise si Berck avait chuté à Cabourg. Ce ne fut pas le cas, car Vérove est entré en action au bon moment.

Orléans, secoué par une crise interne, est revenu victorieux de Saint-Brieuc, où la production de Lejeune, en seconde mi-temps, n'a pas suffi pour sauver le C.O.B., qui ne déplora pas moins de quatre éliminations.

Du même coup, les Orléanais ne sont pas définitivement écartés de la course à la montée, pas plus que les Nantais, mais leurs droits à l'erreur sont désormais nuls.

J. C.

<b>Cholet (45) .....</b>	<b>99</b>	<b>St-Brieuc (36) ...</b>	<b>77</b>
<b>Rennes (38) .....</b>	<b>85</b>	<b>Orléans (39) .....</b>	<b>84</b>

**Cholet.** — Girard 9, Zamour 32, White 26, Grady 15, Chevrier 9, Brangeon 8.

**Rennes.** — Speichts 23, Ravache 2, M. Perrin 17, Cosmas 18, Jones 21, Dauleux 4.

<b>Lorient (46) .....</b>	<b>105</b>
<b>Nantes (44) .....</b>	<b>92</b>

**Lorient.** — Wierre 37, Verney 4, O'Brien 13, Diebolt 4, N'Doye 18, Stroeder 25, Radal 4.

**Nantes.** — Ruiz 6, Cantin 1, Lepate 8, Forria 2, Clabau 12, Herron 28, Washington 35.

<b>Cabourg (39) .....</b>	<b>81</b>
<b>Berck (39) .....</b>	<b>91</b>

**Cabourg.** — Lourdeau 9, G. Martin 2, C. Martin 12, Rouzin 17, Maillard 25, Bergman 16.

**Berck.** — Skonieczny 4, Vérove 26, Coste 9, Grady 11, Dupont 10, Duval 6, Beulens 15.

#### Poule A

Grenoble - Forbach .....	121 - 88
O. Lyon - Hyères .....	77 - 79
Nice OL - Voiron .....	105 - 87
St. Clermont - JA Dijon .....	83 - 83
Chatou - St-Julien .....	76 - 73
Roanne - LUC Nancy .....	87 - 102

#### Classement

	Pts	J	G	N	P
1. LUC Nancy ..	36	13	11	1	1
2. St. Clermont ..	33	13	9	2	2
JA Dijon ..	33	13	9	2	2
4. Grenoble ..	31	13	9	0	4
5. Nice OL ..	28	13	7	1	5
6. Hyères ..	26	13	6	1	6
7. Voiron ..	24	13	5	1	7
8. St-Julien ..	23	13	4	2	7
Roanne ..	23	13	5	0	8
10. Chatou ..	22	13	4	1	8
11. O. Lyon ..	20	13	3	1	9
12. Forbach ..	13	13	0	0	13

#### Classement

	Pts	J	G	N	P
1. RC Paris ..	37	13	12	0	1
2. Reims ..	31	13	9	0	4
Avenir Rennes ..	31	13	9	0	4
4. Berck ..	29	13	8	0	5
CEP Lorient ..	29	13	8	0	5
6. US Orléans ..	27	13	7	0	6
Nantes BC ..	27	13	7	0	6
8. Cognac ..	25	13	6	0	7
Cholet Basket ..	25	13	6	0	7
10. CO Briochin ..	20	13	4	0	9
11. Cabourg ..	15	13	1	0	12
Denain ..	15	13	1	0	12

## POINTS A LA LIGNE

### Marqueurs : Wallace fait le vide

Tel qu'il est parti, le Denaisien Wallace sera rapidement à l'abri d'un retour de ses poursuivants. Il a encore dépassé la barre des quarante unités, ce week-end, en inscrivant 42 des 76 points de son équipe, devant le Racing. Le voici ainsi nanti d'une avance d'autant plus substantielle que O'Brien et Grégory Grady sont restés discrets. Ce qui a d'ailleurs fait l'affaire des Nantais Washington et Herron, revenus au niveau du Lorientais et du Berckois.

**Le classement.** — 1. Wallace (Denain), 428 points ; 2. Washington (Nantes), 342 ; 3. O'Brien (Lorient) et Herron (Nantes), 341 ; 5. Grégory Grady (Berck), 340 ; 6. Raczeck (Orléans), 322 ; 7. Speights (Rennes), 320 ; 8. Singleton (Reims), 319 ; 9. Eddy (Racing), 317 ; 10. Stroeder (Lorient), 313 ; 10. **Jim Grady (Cholet), 311** ; 12. Bergman (Cabourg), 293 ; 13. Lejeune (Saint-Brieuc), 281 ; 14. M. Perrin (Rennes), 267 ; 15. Chambers (Saint-Brieuc), 265 ; 16. Jackson (Racing), 256 ; 17. Revelli (Racing) et Jones (Rennes), 250 ; 19. Grosset (Cognac), 243 ; 20. Carr (Cognac), 237 ; 21. Vérove (Berck), 223 ; 22. Gorcowski (Saint-Brieuc), 212 ; 23. Wierre (Lorient), 205 ; 24. Brower (Orléans), 204 ; 25. **Chevrier et Zamour (Cholet), 197.**

### Attaques : on prend les mêmes

Deux équipes ont dépassé la barre des 100 points, ce week-end, le Racing et Lorient. Il faut dire qu'il s'agit d'habituees. Ce n'est donc pas pou: rien qu'on les retrouve en tête du classement des attaques.

**Le classement.** — 1. Racing, 98,53 points de moyenne ; 2. Lorient, 93,76 ; 3. Orléans, 89,69 ; 4. Reims, 89,61 ; 5. Nantes, 89,30 ; 6. Rennes, 88,38 ; 7. **Cholet, 88,30** ; 8. Berck, 85,38 ; 9. Denain, 82,76 ; 10. Cabourg, 80,61 ; 11. Saint-Brieuc, 80,08 ; 12. Cognac, 77,50.

### Défenses : Cognac résiste

Battu à Reims, Cognac a néanmoins limité la casse en défense puisque Carr et ses partenaires n'ont concédé que 79 points. Seuls Reims (bien sûr), Orléans et le Racing ont fait mieux. Les Cognaçais demeurent donc en tête au classement des défenses, devant Berck et Reims.

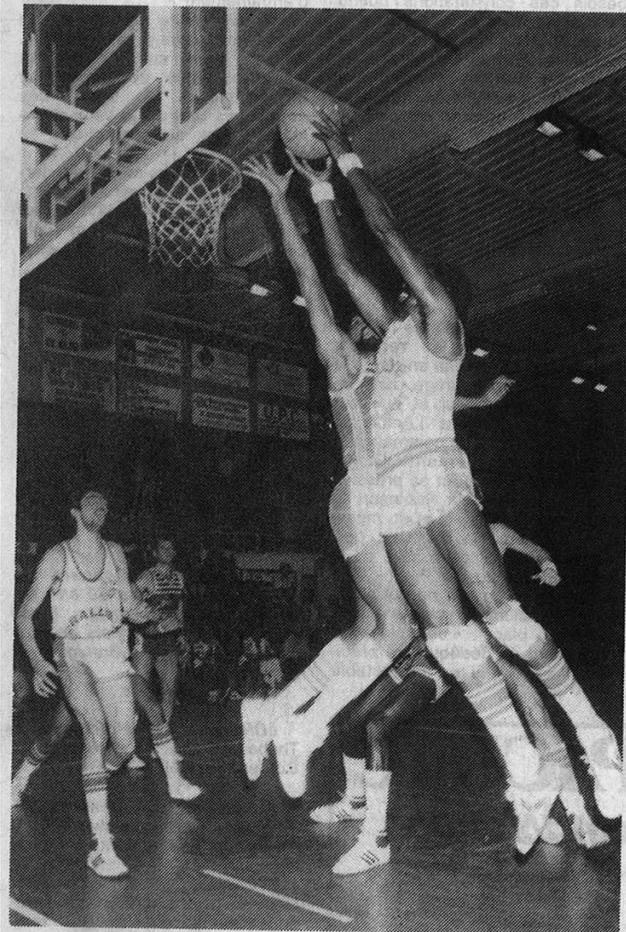
**Le classement.** — 1. Cognac, 79,75 points de moyenne ; 2. Berck, 80,46 ; 3. Reims, 81 ; 4. Racing, 81,30 ; 5. Rennes, 83,07 ; 6. Saint-Brieuc, 83,60 ; 7. Orléans, 84,84 ; 8. Lorient, 89,61 ; 9. Cabourg, 90,92 ; 10. Nantes, 91,07 ; 11. **Cholet, 92** ; 12. Denain, 106,69.

### Cognac et Orléans changent d'entraîneurs

Décidément, la mode est aux changements d'entraîneurs en ce début de poule retour. Après Kalember, mis à l'écart à Nantes BC, au profit de Marc Cléro, ce sont l'Orléannais Boisseau et le Cognaçais Clerc qui ont abandonné leurs fonctions. Mais à la différence de Kalember, ils ont décidé eux-mêmes de se retirer. Totalement pour Boisseau, qui a été remplacé par Jean-Luc Bourgouin, partiellement pour Clerc, qui reste dans l'équipe technique du Cognac BC où le rôle de manager sera désormais confié à Bob Riley.

### Choc psychologique de courte durée

Qui dit changement d'entraîneur, dit choc psychologique. Cela a été le cas pour l'US Orléans qui a offert à Bourgouin une victoire à Saint-Brieuc pour sa prise de fonction. Mais rien ne dit que l'état de grâce durera. Il suffit de prendre en considération l'exemple nantais pour s'en convaincre : Marc Cléro, qui avait inauguré avec tombours et trompettes son nouveau rôle, la semaine dernière, à l'occasion de la venue du Racing, à Beaulieu, a dû déchanter samedi dernier, à Lorient. Cléro, qui connaît bien le CEP et O'Brien, avait demandé à ses joueurs, de mettre en boîte le meneur de jeu morbihannais. Ce qui fut fait, si bien que le stratège local ne marqua que 13 points. Par contre, il délivra 19 passes décisives dont profitèrent largement N'Doye, Stroeder et surtout Wierre. Comme quoi toute tactique a ses inconvénients. Surtout avec un joueur de la trempe et du talent d'O'Brien.



CHOLET. — Le capitaine choletais White montra l'exemple. Et Jones est une nouvelle fois « trop court » pour la possession du ballon. (Photo André Cordier)

## CHOLET-BASKET

### *On ne fait pas mieux en Anjou !*

CHOLET. — Quelle énorme différence existe entre un match du S.C.O. d'Angers (football professionnel) et une rencontre de Cholet-Basket.

Ne me parlez pas d'ambiance, les basketteurs des Mauges écraseront les footballeurs de la cité du Roi René ! Michel Léger, le président de Cholet, est maître d'œuvre dans sa cité. Il court, il court, il court, le président... vers les supporters de son club. Il prend sa voiture avec un journaliste pur recevoir aussi les basketteurs rennais. Il revient au foyer de Cholet-Basket, sous les vivas d'une foule explosive pour saluer, ne serait-ce que le président du comité départemental, Elie Baranger. Cholet-Basket, c'est l'ambiance au haut-niveau !

Appolo Cosmas, le Franco-Africain de Rennes, garçon affable et serein, s'il en est, nous disait que dans cette salle Du Bellay, soutenu par son énorme public, Cholet, jouant juste, était imbatta-

ble. La salle Du Bellay devient désormais un véritable sanctuaire. Et samedi soir, Patrick Zamour était le grand prêtre. « **Mes copains sont des gens adorables et plus encore sympathiques. Si Jean-Jacques, notre entraîneur, laisse un peu libre cours à une certaine improvisation — j'étais venu à Cholet et pour évoluer comme meneur — on pourra peut-être atteindre l'objectif de la nationale 1B.** »

Cholet a réussi à créer un « show » dans la salle Du Bellay. C'est phénoménal. C.B. apparaît actuellement comme le club sportif numéro 1 de l'Anjou. Toutes disciplines confondues.

Le S.C.O. Angers, c'est du passé, pour le phénomène médiatique, ce n'est plus intéressant. Bien des Angevins empreignent désormais la R.N. 160 pour vivre un spectacle véritablement sportif. A Du Bellay, on vibre, on saute, on sursaute, et le spectacle est assuré.

Nous sommes navrés pour les supporters du S.C.O. d'écrire de tels propos qui ne reflètent que la vérité. Il est vrai que les présidents n'ont pas les mêmes états d'âme.

Michel Léger est un battant soutenu à fond par une cohorte de supporters qui lui sont dévoués corps et âmes. Il est présent en permanence, parmi eux. Il négocie des contrats de salaires qui sont autrement plus élevés que ceux du S.C.O. d'Angers. C'est un homme de terrain qui connaît fort bien la musique. Michel Léger devrait être un soir invité à un comité du « directoire » du S.C.O...

Une chose est sûre : l'objectif de Cholet-Basket demeure la nationale 1BN. Dans l'état de la situation actuelle, tout reste possible...

Alain BOUÉDEC

## MICHEL LÉGER :

### **« La Nationale 1 nouvelle formule convient parfaitement à Cholet »**

ANGERS. — La décision prise samedi par le bureau directeur de la Fédération française de basket-ball à propos de la nouvelle formule du championnat de France (voir CO du 21-1-85) n'a surpris personne. Le projet était sur la place publi-

que depuis plusieurs semaines et c'est en parfaite connaissance des réactions des uns et des autres que les dirigeants fédéraux ont fait leur choix. Un choix qui convient parfaitement à Michel Léger.

Le président de Cholet-Basket ne veut pas mettre la charrue avant les bœufs et se garde bien d'affirmer péremptoirement que son équipe disputera la prochaine saison dans la poule de Nationale 1B. D'un naturel optimiste, il se fonde pourtant sur le remarquable début de parcours retour de ses joueurs pour envisager une accession qui, il y a un mois et demi, semblait définitivement compromise par les malheurs qui accablaient alors Cholet-Basket. Et son avis sur la question a le mérite d'être original. Car, il faut bien le dire, rares sont ceux qui acceptent sans réserve la nouvelle formule proposée par la FFBB.

Michel Léger, pour sa part, y voit beaucoup d'attraits. « Ce championnat new look me satisfait parce que mon club a les moyens d'y faire face. Il est certain que ce ne sera pas le cas de toutes les équipes et que certai-

nes vont hésiter à s'engager en Nationale 1B à la fin de la saison, même si leur position au classement les y autorise. »

#### Professionalisation

Rappelant que les 24 équipes qui se retrouveront dans les deux poules de Nationale 1 en septembre prochain devront disputer deux matches par semaine (22 matches en tout) lors de la première phase qui durera jusqu'en décembre, puis 14 matches à partir de janvier dans le cadre de l'une des trois poules de 8 établies selon les positions acquises en Nationale 1A et B, Michel Léger n'hésite pas à employer un terme tabou jusqu'à présent dans le basket français : « Avec le droit à deux Américains et la répétition des matches en semaine, nous allons vers la professionnalisation du basket de haut niveau. Avec notre potentiel public et l'impact que pourrait

provoquer la venue à Cholet d'équipes de milieu de tableau de l'actuelle Nationale 1, nous pouvons envisager une telle situation », dit-il sans détour.

Le président choletais, qui est également favorable à la suppression des matches nuls et à l'introduction d'une prolongation lorsqu'une rencontre se termine sur un score de parité, adhère donc totalement au projet. « Notre objectif a toujours été la Nationale 1. L'occasion nous est offerte d'y accéder plus rapidement que prévu. Je sais que ce n'est pas encore acquis sur le terrain, mais j'y crois désormais dur comme fer... surtout après ce que j'ai vu samedi soir devant Rennes. »

Voici donc Cholet-Basket doublement motivé dans la course poursuite qu'il a entamée à Orléans il y a dix jours.

G.T.